

La production valaisanne sort du bois

Moins identifiable que la raclette et le Cervin, la production valaisanne de films est pourtant bien vivante: en 2007, elle représentait 10 % des œuvres audiovisuelles romandes. Pour convier les pouvoirs publics et mécènes du canton à accroître leur soutien, la nouvelle association Valais Films a frappé un grand coup en février. Eclairages.

Par Françoise Deriaz

Valaisans de souche ou d'adoption, «expatriés» ou non, tous les cinéastes et producteurs rattachés de près ou de loin au Valais font désormais bloc pour se faire entendre de Sierre à Monthey, voire au-delà. Leur slogan: le monde des images ne se joue pas seulement à Lausanne, Genève et Zurich! Pour répercuter ce message auprès des autorités cantonales et communales comme du public, les médias ont été mis à contribution le 28 février, et même la Télévision suisse romande s'en est fait l'écho. A la tête de la croisade de Valais Films, on trouve évidemment un natif et citoyen de Martigny renommé: non pas le ministre de la culture Pascal Couchepin, mais le fougueux cinéaste Denis Rabaglia («Azzurro», «Pas de pani-

que»), qui met actuellement la dernière touche à son nouveau long métrage de cinéma «Marcello Marcello».

La toute jeune association compte aussi d'autres professionnels reconnus basés en Valais, tels que le producteur Pierre-André Thiébaud, les cinéastes Jean-François Amiguet («La méridienne», «Au sud des nuages»), Carole Roussopoulos («découverte» à Visions du Réel), Pierre-Antoine Hiroz («Heidi»), Sylvie Neuenschwander («Schneeweisse Schwarznasen») ou la comédienne Pascale Rocard, ainsi que plusieurs collaborateurs de la télévision locale Canal 9, dont des «ex-», et des membres de l'association de vidéastes amateurs Arkaos. Ils ont été re-

en Suisse romande – Emmanuelle de Riedmatten, Romed Wyder, Claude Barras, Frank Garbely, Camille Cottagnoud, Raphaël Blanc – ou encore en exil à Berlin comme Dominique de Rivaz. La vice-présidence est entre les mains de Frédéric Mermoud, lui-même installé entre le Valais et Paris.

Dans le sillage du Forum romand

Ajoutée au désir d'intensifier les échanges entre des professionnels qui ont rarement l'occasion de se rencontrer, l'aspiration à la reconnaissance de leur travail dans leur canton d'origine ou de résidence ont notamment fondé la création de Valais Films. Réfutant toute velléité de favoriser l'émergence d'un cinéma régional identitaire, les instigateurs insistent sur le rayonnement par-delà les frontières des films tournés en Valais. Ce clin d'œil aux sphères du tourisme n'est évidemment pas innocent: pour engager les autorités cantonales et communales à investir dans le cinéma, les professionnels valaisans doivent non seulement parler d'une seule voix, mais convaincre.

Cette offensive valaisanne ne tombe

pas du ciel. Aiguillonnées par les démarches en cours du Forum romand (voir CB décembre 2007), regroupement de quelque 70 réalisateurs et producteurs qui entend réunir 8 millions de francs pour la production régionale dans le Fonds Regio Films (autant qu'à Zurich!), les forces vives valaisannes sont sorties du bois pour défendre leurs intérêts. Il fallait un interlocuteur tel que Valais Films pour convaincre les pouvoirs publics et institutionnels d'intensifier leurs efforts en faveur du cinéma.

Le public à témoin

Actuellement, l'engagement du canton se monte à 175'000 francs par an et celui de la Loterie Romande à 262'500 francs. Au total, 437'500 francs sont à disposition de l'audiovisuel en Valais. L'objectif: accroître ce montant de façon substantielle, notamment en élargissant le cercle des donateurs. En mettant en valeur leurs créations dans les médias, les cinéastes et producteurs valaisans ont donc ouvert une première brèche. Jacques Cordonnier, chef du Service cantonal de la culture, admet ainsi avoir été «très

Die Walliser Produktion tritt an Öffentlichkeit

Weniger leicht identifizierbar als Raclette und Matterhorn und dennoch sehr lebendig: Über 10 % aller audiovisuellen Werke der Westschweiz stammten 2007 aus der Walliser Filmproduktion. Im Februar trat der neue Verband Valais Films an die Öffentlichkeit, um von den kantonalen Behörden und Mäzenen eine Erhöhung ihrer Unterstützung zu erwirken.

Von Françoise Deriaz

Ob gebürtige oder zugewanderte Walliser, ob «emigriert» oder nicht: In Zukunft treten alle Cineasten und Produzentinnen, die von nah oder fern mit dem Wallis verbunden sind, gemeinsam auf, um sich von Sierre bis Monthey und darüber hinaus Gehör zu verschaffen. Die Welt der Bilder beschränke sich nicht auf Lausanne, Genf und Zürich, monieren sie. Zur Verbreitung dieser Botschaft bei den Kantons- und Gemeindebehörden wie auch beim Publikum wurden am 28. Februar die Medien eingespannt, und sogar die Télévision Suisse Romande machte sich zum Sprachrohr. Den Kreuzzug von Valais Films führt selbstredend ein bekannter Einheimischer und Bürger von Martigny an: nicht der Kultur-

minister Pascal Couchepin, nein, sondern der umtriebige Cineast Denis Rabaglia («Azzurro», «Pas de panique»), der momentan seinem neuesten Kinofilm, «Marcello Marcello», den letzten Schliff gibt.

Dem jungen Verband gehören weitere bekannte und im Wallis niedergelassene Filmschaffende an: der Produzent Pierre-André Thiébaud, die Cineastinnen und Cineasten Jean-François Amiguet («La méridienne», «Au sud des nuages»), Carole Roussopoulos (eine «Entdeckung» des Festivals Visions du Réel), Pierre-Antoine Hiroz («Heidi»), Sylvie Neuenschwander («Schneeweisse Schwarznasen»), die Schauspielerin Pascale Rocard, mehrere jetzige und frühere Mitarbeitende des Lokalfernsehens

Canal 9 sowie Mitglieder des Verbands der Amateurvideofilmer Arkaos. Dazu gesellen sich die in verschiedenen Teilen der Westschweiz wohnenden Regisseurinnen und Regisseure – Emmanuelle de Riedmatten, Romed Wyder, Claude Barras, Frank Garbely, Camille Cottagnoud, Raphaël Blanc – und die im Berliner «Exil» lebende Dominique de Rivaz. Frédéric Mermoud, der zwischen dem Wallis und Paris pendelt, ist Vizepräsident des Verbandes.

Im Kielwasser des Forum romand

Neben dem Wunsch nach Intensivierung des Austausches unter Berufsleuten, die selten die Gelegenheit haben, sich zu treffen, ist das Bedürfnis nach Anerkennung ihrer Arbeit in ihrem Wohn- oder Herkunftskanton Grund für die Schaffung von Valais Films. Es ist nicht das Anliegen der Initianten, ein Identität stiftendes regionales Kino zu fördern, sondern sie streben die Ausstrahlung der im Wallis gedrehten Filme jenseits der Grenzen an. Dieser «touristische» Ansatz ist natürlich nicht ganz unbedacht: Um die Kantons- und Gemeindebehörden zu Investitionen in den Film zu bewegen, müssen die Walliser Film-

schaffenden nicht nur geeint auftreten, sondern auch überzeugend wirken.

Der Walliser Vorstoss kommt nicht von ungefähr. Angesporn von der Initiative des Forum romand (siehe CB, Dezember 2007), einem Zusammenschluss von rund 70 Regisseuren und Produzentinnen, die für die regionale Produktion 8 Millionen Franken (so viel wie in Zürich!) im Fonds Regio Films zusammenbringen möchten, treten nun die Walliser und Walliserinnen zur Wahrung ihrer Interessen an die Öffentlichkeit. Es brauche eine Anlaufstelle wie Valais Films, um von Behörden und Institutionen eine Intensivierung der Bemühungen für den Film zu erwirken.

Einbezug des Publikums

Gegenwärtig engagieren sich der Kanton mit jährlich 175'000 und die Loterie Romande mit 262'500 Franken. Insgesamt stehen der Audiovision im Wallis 437'500 Franken zur Verfügung. Das Ziel ist, diesen Betrag substantiell zu erhöhen, insbesondere durch eine Erweiterung des Kreises der Geldgeber. Mit dem Beizug der Medien haben die Walliser Cineastinnen und Produzenten einen ersten Schritt getan.



Pablo Aguilar und Sebastian Arenas in «Geld oder Leben» von Jacqueline Falk, im Kino in der Deutschschweiz seit 8. Mai

frappé par la diversité de la production valaisanne». Le bilan est effectivement éloquent: 11 longs métrages de fiction (cinéma et télévision), 23 documentaires, 17 courts métrages et 3 séries télévisées ont été réalisés ou produits par des réalisateurs et producteurs valaisans entre 2000 et 2007.

Le public est aussi invité à découvrir

une autre production locale bien trop méconnue: «C'est très important qu'il y ait une association au niveau cantonal pour informer les gens de ce qui se passe dans le domaine du cinéma», déclarait Romed Wyder dans *Le Nouvelliste*. Et Denis Rabaglia de préciser, dans les mêmes colonnes: «...on espère, l'année prochaine, faire une série de

Jacques Cordonnier, Leiter des kantonalen Kulturamtes, gibt zu, von der Vielfalt der Walliser Produktion überrascht zu sein. Die Zahlen sprechen für sich: In den Jahren 2000 bis 2007 wurden 11 Spielfilme (für Kino und Fernsehen), 23 Dokumentarfilme, 17 Kurzfilme und 3 Fernsehserien von Walliserinnen und Wallisern realisiert oder produziert.

Auch das Publikum ist eingeladen,

einen bis anhin verkannten lokalen Produktionszweig kennen zu lernen: «Es ist sehr wichtig, dass ein kantonaler Verband die Leute darüber informiert, was im Filmbereich so vor sich geht», sagte Romed Wyder in *Le Nouvelliste*. Und Denis Rabaglia fügte in derselben Zeitung bei: «... wir hoffen, unsere Produktionen im kommenden Jahr im Rahmen eines Zyklus in Walliser Städten zeigen zu können». Eine



Noémie Kocher und Louis Dussol in «1 journée» von Jacob Berger, im Kino in der Deutschschweiz seit 8. Mai

projections dans des villes valaisannes avec nos productions.» L'occasion, pour des novices, de faire aussi connaître leur travail. Bien qu'ayant rassemblé la plupart des personnalités valaisannes actives dans le cinéma et l'audiovisuel, Valais Films n'est pas un club fermé: «Nous encourageons toute personne qui souhaite faire ce métier et qui a déjà fait des petits films – il y en a beaucoup, grâce à la liberté digitale – à s'adresser à nous, à devenir membre», ajoute Denis Rabaglia. Le cinéaste Jean-François Amiguet, pour sa part, apprécie cette initiative: «Au-delà de l'aspect financier, la chape de plomb qui a longtemps pesé sur la création se disloque dans tous les domaines; on sent partout une réelle envie de culture et Valais Films répond à une profonde aspiration à la convivialité». Reste encore à arroser cette jeune pousse. ■

Valais Films, Médiathèque Valais, Av. de la Gare 15, 1920 Martigny. Contact: Anne Zen-Ruffinen, 079 446 06 21, info@valaisfilms.ch

Texte original: français

Gelegenheit für den Nachwuchs, seine Arbeiten vorzustellen. Obwohl Valais Films die meisten im Film und in der Audiovision tätigen Walliser Persönlichkeiten gruppiert, ist der Verband kein geschlossener Klub: «Wir ermutigen alle, die diesen Beruf ausüben möchten oder bereits kleine Filme gemacht haben – dank der digitalen Möglichkeiten sind das viele –, bei uns Mitglied zu werden», sagt Denis Rabaglia. Der Cineast Jean-François Amiguet begrüsst diese Initiative: «Nebst dem finanziellen Aspekt löst sich nun der Bleideckel, der lange auf dem Schaffensprozess lastete, und der Drang nach Kultur ist überall spürbar. Valais Films entspricht dem deutlichen Wunsch nach Austausch». Der junge Spross muss nun gehegt werden. ■

Valais Films, Médiathèque Valais, Av. de la Gare 15, 1920 Martigny. Kontaktperson: Anne Zen-Ruffinen, 079 446 06 21, info@valaisfilms.ch

Originaltext: Französisch

suite de la page 11

«Tandoori Love» schlägt Brücke nach Indien

Oliver Paulus flog Ende März nach Mumbai (Bombay), wo er Ausschnitte seines neusten Films «Tandoori Love» gezeigt hat. Sein 2006 entstandener Spielfilm «Wir werden uns wiederseh'n» war am 10. Mumbai International Film Festival zu sehen. (sf)
www.swissfilms.ch
www.ficci-frames.com
www.indiaswitzerland.in/jubilee

«Tandoori Love» jette des ponts vers l'Inde

Fin mars, Oliver Paulus a été invité au marché des industries asiatiques du divertissement Frames à Mumbai (Bombay), où il a présenté des extraits de son prochain film, «Tandoori Love», alors que le précédent, «Wir werden uns wiederseh'n», était à l'affiche du 10^e Mumbai International Film Festival. (sf)
www.swissfilms.ch
www.ficci-frames.com
www.indiaswitzerland.in/jubilee

Rebellische Schweiz in Lausanne

Im Zuge der Gedenkveranstaltungen zum Mai 68 stehen bis im Juni unter dem Slogan *Mai 68: une Suisse rebelle* Filme, Debatten und Ausstellungen im Programm der Cinémathèque suisse und des historischen Museums in Lausanne. Unter anderem sind «Connu de nos services» von Jean-Stéphane Bron, «Do it» von Sabine Gisiger, «Le grand soir» von Francis Reusser, «Grauzone» von Fredi M. Murer, «L'hypothèque» von Frédéric Gonseth, «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» von Alain Tanner und «Quatre d'entre elles» des Quartetts Champion, Reusser, Sandoz, Yersin zu sehen. (fd)
www.lausanne.ch
www.cinematheque.ch

Suisse rebelle à Lausanne

Sur la vague des commémorations de Mai 68, films, débats et exposition figurent au programme de la Cinémathèque suisse et du Musée historique de Lausanne jusqu'en juin sous la bannière *Mai 68: une Suisse rebelle*. «Connu de nos services» de Jean-Stéphane Bron, «Do it» de Sabine Gisiger, «Le grand soir» de Francis Reusser, «Grauzone» de Fredi M. Murer, «L'hypothèque» de Frédéric Gonseth, «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» d'Alain Tanner et «Quatre d'entre elles» de quatre d'entre eux (Champion, Reusser, Sandoz, Yersin) sont notamment à l'affiche. (fd)
www.lausanne.ch
www.cinematheque.ch

«Claudette» in Turin

Der Dokumentarfilm von Sylvie Cachin nahm im April am 23. Filmfestival GLBT in Turin «Da Sodoma a Hollywood» teil. (ml)
www.turingfilmfestival.com

«Claudette» à Turin

Le long métrage documentaire de Sylvie Cachin était en compétition en avril à la 23^e édition de Da Sodoma a Hollywood, Festival de films GLBT de Turin. (ml)
www.turingfilmfestival.com

Fortsetzung Seite 14